

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

PREMIÈRE ANNÉE. — 1871-1872

1872-73



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

RIOTOR, RUE DE LA BARRE, 12

—
1873

HERBORISATION A HAUTEVILLE

(AIN)

Par M. Antoine MAGNIN

Le botaniste lyonnais peut, lorsqu'il dispose seulement de deux à trois jours, faire des excursions intéressantes dans les montagnes à proximité de Lyon; les excursions habituelles, classiques, se font ordinairement au Pilat, à la Grande-Chartreuse, ou dans le Bugey : cette dernière partie du département de l'Ain comprend un certain nombre de localités qui peuvent chacune être l'objet d'une excursion fructueuse : parmi ces dernières, l'herborisation d'Hauteville est sans contredit la plus facile, la moins fatigante et la plus productive.

Si on adopte l'itinéraire suivant : premier jour, trajet en chemin de fer de Lyon à Tenay; herborisation le long de la route de Tenay à Hauteville, par Charabottes, le Golet-du-Thiou, les marais de Cormaranche; le lendemain, excursion à Mazières et aux prairies du Vély, et retour dans la soirée à Lyon, on est à même d'explorer dans tout ce parcours et en peu de temps des flores très-variées. Les roches calcaires, leurs éboulis, les marnes jurassiques présentent dès l'abord une végétation caractéristique; les pelouses et les bois qui les recouvrent de temps à autre, de nature, d'exposition, d'essences variées, depuis les broussailles des éboulis jusqu'aux forêts de sapins et de fayards, les bords de l'Albarine, les marais de Cormaranche, les prairies tourbeuses du Vély, toutes ces conditions diverses de végétation donnent lieu à autant de flores différentes qu'il est difficile de trouver réunies dans une autre excursion d'aussi courte durée.

Présenter le tableau des différentes espèces au fur et à mesure de leur apparition en suivant l'itinéraire indiqué plus haut, m'a

paru pouvoir offrir, peut être, quelque utilité au botaniste qui explorerait pour la première fois ces riches stations.

Pour rédiger ce travail, j'ai mis à profit : 1° Des notes prises dans plusieurs voyages que j'ai eu l'occasion de faire à Hauteville, et notamment les 3 et 4 juillet 1869, avec M. Faivre ; 2° les notes et la liste complète des espèces recueillies dans l'herborisation de la Société botanique les 5 et 6 juillet 1872, notes que je dois à l'obligeance bien connue de M. Cuzin ; cette excursion à laquelle plusieurs sociétaires avaient pris part (MM. Cuzin, Reverdy, Mathieu, Magnin), donna des résultats remarquables : 215 espèces rares ou peu communes furent récoltées en deux jours ; parmi ces espèces quelques-unes n'avaient pas encore été signalées dans ces localités.

Avant de faire cette énumération, donnons en quelques mots la constitution géologique du sol de Tenay au Vély ; en suivant notre itinéraire, on rencontre successivement les trois subdivisions du terrain jurassique : Jurassique inférieur, moyen et supérieur, représentés d'une façon générale, par une succession de calcaires, de marnes, de nature tout à fait *dysgéogène*, pour employer l'expression de Thurmann ; aussi la flore, sauf sur les bords de l'Albarine et dans les marais de Cormaranche et du Vély, est-elle presque entièrement formée de plantes *xérophiles*. A un autre point de vue, mais sans entrer ici dans la discussion sur l'influence physique ou chimique du sol, je dois signaler l'aspect particulier de l'ensemble de la végétation, qui est essentiellement *calcicole*.

**Énumération des plantes qu'on peut rencontrer
dans une herborisation faite les premiers jours de juillet.**

Dès l'arrivée à Tenay (350^m), on rencontre sur les murs ou les rochers, les espèces suivantes, qu'on trouve habituellement dans les terrains calcaires :

<i>Saponaria ocymoides</i> , L.	<i>Asplenium Halleri</i> , D. C.
<i>Sedum dasyphyllum</i> , L.	<i>Polypodium calcareum</i> , Sm.
<i>Rumex scutatus</i> , L.	

Au sortir de Tenay, le long de la route, avant d'atteindre le pont et la bifurcation, on rencontre les plantes suivantes dont la plupart sont assez communes :

<i>Papaver dubium</i> , L.	<i>Sedum acre, sexangulare</i> , L.
<i>Thlaspi arvense</i> , L.	— <i>reflexum</i> , L.
<i>Linum tenuifolium</i> , L.	— <i>anopetalum</i> , D. C.
— <i>catharticum</i> , L.	<i>Galium myrianthum</i> , Jord.
<i>Trifolium alpestre</i> , L.	<i>Scabiosa succisa</i> , L.
— <i>rubens</i> , L.	<i>Achillea ptarmica</i> , L.
<i>Geranium pyrenaicum</i> , L.	<i>Leontodon proteiforme</i> , Vill.
— <i>columbinum</i> , L.	— <i>autumnale</i> , L.
<i>Cracca major</i> , Lamk.	<i>Serrafalcus arvensis</i> , G.-G.
<i>Rubus tomentosus</i> , Bork.	— <i>commutatus</i> , G.-G.
<i>Epilobium molle</i> , Lamk.	

Dans les prairies qui bordent la route on trouve :

<i>Barbarea arcuata</i> , Rchb.	<i>Galeopsis tetrahit</i> , L.
<i>Spirœa ulmaria</i> , L.	<i>Stachys alpina</i> , L.
<i>Cirsium bulbosum</i> , D.-C.	— <i>sylvatica</i> , L.
— <i>oleraceum</i> , Scop.	— <i>palustris</i> , L.

Fossés, ruisseaux, endroits marécageux le long de la route :

<i>Veronica beccabunga</i> , L.	<i>Carex flava</i> , L.
<i>Juncus glaucus</i> , Ehrh., etc.	<i>Glyceria plicata</i> , Fries.
<i>Eriophorum angustifolium</i> , Roth.	<i>Equisetum telmateja</i> , Ehrh. <i>Molinia cœrulea</i> , Rchb.

Enfin sur les bords de l'Albarine :

<i>Hesperis matronalis</i> , L., qu'on retrouve abondamment plus haut ;	
<i>Tussilago petasites</i> , L.	<i>Deschampsia cœspitosa</i> , P. B.
<i>Festuca gigantea</i> , Vill.	<i>Cardamine amara</i> , L.

Plus tard, nous aurions pu récolter l'*Impatiens noli-tangere*, L., qui y est indiquée.

A partir du pont, la route d'Hauteville se développe dans le flanc de la montagne de Longecombe en décrivant de nombreux lacets, soit taillés dans le roc, soit creusés dans les éboulis ; de temps à autre quelques lits de marnes compactes viennent donner des espèces tout à fait pélophiles.

Avant d'arriver à la maison des Gardes, qui se trouve à peu près à moitié du chemin, on peut récolter :

Au bord de la route, sur les accotements :

<i>Silene glareosa</i> , Jord.	<i>Erigeron acris</i> , L.
<i>Cirsium eriophorum</i> , Scop.	<i>Lithospermum officinale</i> , L.
<i>Carduus nutans</i> , L.	<i>Lolium temulentum</i> , L.
<i>Senecio viscosus</i> , L.	

Dans les éboulis découverts, secs :

<i>Turritis glabra</i> , L.	<i>Galium myrianthum</i> , Jord.
<i>Arabis turrata</i> , L.	— <i>sylvestre</i> , Poll.
— <i>alpina</i> , L.	<i>Rubia peregrina</i> , L.
<i>Dianthus Scheuchzeri</i> , Rehb.	<i>Centranthus angustifolius</i> ,
<i>Pimpinella saxifraga</i> , L.	D.-C.
<i>Epilobium spicatum</i> , Lamk.	<i>Lactuca muralis</i> , Fresen.

Ces éboulis sont, la plupart du temps, garnis de broussailles, de bois dans lesquels on distingue :

<i>Acer monspessulanum</i> , L.	<i>Sorbus aria</i> , Crantz.
— <i>opulifolium</i> , Vill.	<i>Rhamnus alpina</i> , L.
<i>Cytisus laburnum</i> , L.	<i>Sambucus racemosa</i> , L.
<i>Malus acerba</i> , Mérat.	<i>Salix appendiculata</i> , Vill.
<i>Sorbus aucuparia</i> , L.	— <i>oleifolia</i> (<i>Seringeana</i>).

Sous leur ombrage, et dans les pelouses voisines, croissent les plantes suivantes :

<i>Aquilegia vulgaris</i> , L.	<i>Galium sylvaticum</i> , L.
<i>Trifolium montanum</i> .	<i>Carduus defloratus</i> , L.
<i>Rubus idæus</i> , L.	<i>Senecio flosculosus</i> , Jord.
<i>Carum carvi</i> , L.	<i>Leucanthemum maximum</i> ,
<i>Seseli montanum</i> , L.	G. God.
<i>Laserpitium siler</i> , L.	<i>Prenanthes purpurea</i> , L.

<i>Campanula trachelium</i> , L.	<i>Digitalis lutea</i> , L.
— <i>linifolia</i> , Lamk.	<i>Salvia glutinosa</i> , L.
— <i>persicifolia</i> , L.	<i>Vincetoxicum officinale</i> , L.
<i>Digitalis grandiflora</i> , Lamk.	<i>Orchis conopsea</i> , L.

Les rochers couronnés par *Cotoneaster*, *Amelanchier vulgaris*, Mœnch., *Rhamnus alpina*, L., supportent dans leurs fentes :

<i>Asplenium Halleri</i> , D.-C.	<i>Lactuca perennis</i> , L.
<i>Hieracium amplexicaule</i> , L.	<i>Arabis muralis</i> , Bertol.
<i>Saxifraga aizoon</i> , Jacq.	<i>Sesleria cœrulea</i> , Ard.

Enfin, dans les endroits frais, humides :

<i>Mœhringia muscosa</i> , L.	<i>Cacalia alpina</i> , L.
<i>Epilobium montanum</i> , L.	<i>Hypericum</i> , 4- <i>angulum</i> , L.
<i>Cardamine impatiens</i> , L.	<i>Molinia cœrulea</i> , Rchb.
<i>Valeriana montana</i> , L.	

Dans la moitié supérieure de la route, de la maison du Garde au Golet-du-Thiou, on trouve, en outre des plantes précédentes :

Sur le bord de la route :

<i>Artemisia absinthium</i> , L.	<i>Campanula cœspitosa</i> , Scop.
----------------------------------	------------------------------------

Dans les fentes des rochers :

<i>Kerneria saxatilis</i> , Rchb.	<i>Erinus alpinus</i> , L.
<i>Hieracium auricula</i> , L.	<i>Asplenium viride</i> , Huds.
<i>Teucrium montanum</i> , L.	

Les endroits humides :

<i>Hesperis matronalis</i> , L.	<i>Bellidiastrum Micheli</i> , Cass.
<i>Geum rivale</i> , L.	<i>Aspidium fragile</i> , Sw.
<i>Valeriana tripteris</i> , L.	<i>Scolopendrium officinale</i> , Sw.

Dans les bois, les pelouses, etc. :

<i>Aconitum lycoctonum</i> , L.	<i>Hypericum montanum</i> , L.
<i>Trollius Europæus</i> , L.	<i>Trifolium rubens</i> , L.
<i>Hypericum hirsutum</i> , L.	<i>Ervilia sativa</i> ,

<i>Rosa mollissima</i> , Fries.	<i>Campanula Chaberti</i> (1), Cariot.
— <i>jundzilliana</i> , Bess.	<i>Phyteuma orbiculare</i> , L.
<i>Alchemilla vulgaris</i> , L.	<i>Atropa belladonna</i> , L.
<i>Spiræa aruncus</i> , L.	<i>Daphne mezereum</i> (passé).
<i>Knautia sylvatica</i> , Duby.	<i>Mercurialis perennis</i> , L.
<i>Laserpitium latifolium</i> , L.	<i>Elymus europæus</i> , L.

Au Golet-du-Thiou (740^m), au-dessus de la cascade de Charabottes, après le passage dont les parois verticales sont garnies de *Kernera saxatilis* et de *Erinus alpinus*, on rencontre, à droite, sur le bord de la route, un bois humide où l'on peut récolter :

<i>Cardamine impatiens</i> , L.	<i>Paris quadrifolia</i> , L.
<i>Veronica officinalis</i> , L.	<i>Convallaria verticillata</i> , L.
<i>Orobus vernus</i> , L.	<i>Asarum europæum</i> , L.
<i>Dentaria pinnata</i> , L.	<i>Pyrola rotundifolia</i> , L.
<i>Aconitum napellus</i> , L. (rare).	— <i>minor</i> , L.
<i>Veronica urticæfolia</i> , L.	

Vers la croix, on peut abandonner la route d'Hauteville pour prendre le chemin à droite, en se dirigeant vers les marais de Cormaranche; on récolte sur les bancs de rochers qui découpent le sol :

<i>Alsine Jacquini</i> , Koch.	<i>Erinus alpinus</i> , L.
<i>Genista pilosa</i> , L.	<i>Teucrium montanum</i> , L.
<i>Rubus saxatilis</i> , L.	<i>Veronica spicata</i> , L.
<i>Calamintha alpina</i> , Lamk.	<i>Allium fallax</i> , Ræm. et Sch.
<i>Euphrasia salisburgensis</i> , Funk.	

Enfin, on arrive aux marais de Cormaranche, qu'on peut visiter à la fin de la journée, mais dont l'exploration complète demanderait un plus long espace de temps; nous signalerons seulement sur leurs bords :

(1) *C. Chaberti*. — *C. anguloso-ciliata*, Chabert; cette espèce, intermédiaire entre *C. rapuncululus* et *C. persicifolia*, est remarquable par les dents cartilagineuses, hyalines et renversées qui garnissent les angles de la tige, et par les sépales incisés à la base.

<i>Euphrasia officinalis</i> , L.	<i>Carex caespitosa</i> , Good.
<i>Scirpus sylvaticus</i> , L.	— <i>flava</i> , L.
<i>Geum rivale</i> L.	<i>Valeriana dioica</i> , L.
<i>Carex Schreberi</i> , Schrk.	<i>Crepis paludosa</i> , Mœnch.
— <i>Davalliana</i> , Smith.	<i>Salix repens</i> , L.
— <i>stellulata</i> , Good.	<i>Polygala austriaca</i> , Crantz.
— <i>ampullacea</i> , Good.	

En entrant à Hauteville, on trouve le long du chemin :

<i>Trifolium ochroleucum</i> , L.	<i>Ribes alpinum</i> , L.
-----------------------------------	---------------------------

Et dans le village même (780^m) :

<i>Lappa tomentosa</i> , Lamk.	<i>Verbascum nigrum</i> , L.
--------------------------------	------------------------------

Le lendemain, en montant de Hauteville à Mazières, on trouve sur le bord de la route :

<i>Gentiana cruciata</i> , L.	<i>Carlina subacaulis</i> .
<i>Brunella grandiflora</i> , Mœnch.	<i>Digitalis grandiflora</i> , L.
— <i>alba</i> , Pallas.	<i>Rosa rubrifolia</i> , Vill.

Cette dernière au sommet de la route, au-dessus de la cascade, avant d'entrer dans la forêt.

Dans la forêt de Mazières, principalement autour de la chapelle :

<i>Elymus europæus</i> , L.	<i>Valeriana montana</i> , L.
<i>Geranium phœum</i> , L.	— <i>tripteris</i> , L.
— <i>sylvaticum</i> , L.	<i>Cherophyllum hirsutum</i> , L.
<i>Geum rivale</i> , L.	<i>Rubus glandulosus</i> , Bell.
<i>Lysimachia nemorum</i> , L.	<i>Phyteuma orbiculare</i> , L.
<i>Ranunculus aconitifolius</i> , L.	<i>Epipactis nidus-avis</i> , All.
<i>Rosa alpina</i> , L.	<i>Myosotis sylvatica</i> , Hoffm.
— <i>tomentosa</i> , Sm.	<i>Ranunculus spretus</i> , Jord.
<i>Carex sylvatica</i> , Huds.	<i>Actea spicata</i> , L.
<i>Cacalia petasites</i> , Lamk.	<i>Lonicera nigra</i> , L.
<i>Sanicula Europæa</i> , L.	<i>Pyrola secunda</i> , L.
<i>Eryngium alpinum</i> , L.	

Le long du chemin qui conduit à la ferme du Vély, on récolte abondamment l'*Heracleum pyrenaicum*, Lamk, qu'on peut retrouver aussi plus loin, vers le Golet de la Rochette.

Dans les pâturages entrecoupés de bouquets de sapins, vers la ferme du Vély (1004^m), on a :

<i>Campanula glomerata</i> , L.	<i>Gentiana campestris</i> , L.
<i>Trollius europæus</i> , L.	— <i>lutea</i> , L.
<i>Gnaphalium dioicum</i> , L.	<i>Scorzonera plantaginea</i> , Schl.
<i>Leontodon hastile</i> , L.	<i>Narcissus poeticus</i> L. (en fruit).
<i>Hypochæris maculata</i> , L.	— <i>pseudo-narcissus</i> , L.
<i>Orchis globosa</i> , L.	<i>Veratrum album</i> , L.
— <i>maculata</i> , L.	<i>Polygonum bistorta</i> , L.
— <i>bifolia</i> , L.	<i>Epipactis ovata</i> , All.
— <i>conopsea</i> , L.	<i>Lilium martagon</i> , L.
<i>Carum carvi</i> , L.	<i>Thesium alpinum</i> , L.
<i>Gentiana acaulis</i> , L.	<i>Vaccinium myrtillus</i> , L.
— <i>verna</i> , L.	

Il m'a toujours été impossible de mettre la main sur l'*Hermium clandestinum*, G. et God.

Dans la partie plus humide de la prairie :

<i>Carex pallescens</i> , L.	<i>Luzula sudetica</i> , D. C.
<i>Cirsium palustre</i> , Scop.	<i>Nigritella angustifolia</i> , Rich.

Et surtout :

<i>Galium boreale</i> , L.	<i>Equisetum sylvaticum</i> , L.
<i>Apargia alpina</i> , Willd.	

qui n'y avaient pas encore été signalés.

Enfin, les parties tourbeuses renferment, entremêlées aux *Sphaignes*, les belles espèces suivantes :

<i>Drosera rotundifolia</i> , L.	<i>Eriophorum alpinum</i> , L.
<i>Vaccinium uliginosum</i> , L.	— <i>vaginatum</i> , L.

Bien que ces excursions aient été faites surtout au point de vue phanérogamique, cependant un certain nombre d'espèces rares de Mousses, de Lichens et de Champignons ont été récoltées : ce sera le sujet d'un travail spécial ; je signalerai de suite l'*Ulota crispa*, B. et Sch., espèce d'*Orthotrichum* assez rare, que j'ai trouvée en abondance sur les troncs de sapins, à Mazières.